

Résumé du cours précédent : le passage à l'abstraction

- Le cubisme : nulle manière de figurer des objets dans l'espace. Puis « retour à l'ordre » → Le Corbusier.
- Expressionnisme allemand, autre avant-garde. Fauvisme. Kandinski : « on a plus besoin de signifier un objet, on peut juste peindre des formes et des couleurs. » // musique dodécaphonique d'Arnold Scholberg → on fait aussi voler en éclat les règles de la musique.
- *Du spirituel dans l'Art...* → la peinture, ce sont des formes et des couleurs → on peut signifier la spiritualité. Il utilise l'image du triangle : l'artiste est en haut du triangle dans la société car il signifie la spiritualité. Très avgardiste. Il peint des fragments de la « *matrice universelle* ».

/!!!!\ Lire du Kandinski /!!!!\

- Elma Af Klint, artiste suédoise dont le travail a été découvert assez tard.
- Cas de Mondrian : il n'aboutit pas tout seul a une forme d'abstraction radicale, mais commence par de la peinture de paysages, est bercé par la spiritualité, les cercles théosophiques ; dans ce registre là il cherche à apporter de la spiritualité dans sa peinture à travail l'abstraction. Il entreprend de peindre des arbres à la façon du cubisme (cf arbre de 1911 → il essaie de peindre la structure sensible de l'arbre, l'idée de l'arbre ; puis on le reconnaît de moins en moins pour arriver à une forme de matrice = ce que cache les apparences sensibles). Pensée très platonicienne → aller derrière les apparences pr arriver aux idées que cache le sensible. Il publie un manifeste, « *Le Style* », 1918.

Le passage à l'abstraction se fait donc dans une recherche de spiritualité. Kazimir Malevitch. Cubo-futurisme. En 1913 il est appelé à produire les costumes d'un opéra, *Victoire sur le soleil* (1913). Ce qui est intéressant c'est surtout le décor : il fait une icône, mais ne veut pas s'inspirer des icônes orthodoxes russes → il peint un carré noir sur un fond blanc, qu'il considère donc comme une image sacrée. Il va à l'essentiel, ce qu'il appelle le **suprématisme**, ce qui est au dessus de tout → pr lui ce sont les formes premières, radicales et surtout finales de la peinture.

En 1918, il va encore franchir un pas avec son célèbre carré blanc sur fond blanc en 1918. Oudirait que la peinture va au bout, peut-on aller plus loin ? Et puis après quoi, la peinture est morte ? Après cela, il va revenir à de la peinture figurative voire même un peu classique...→ « retour à l'ordre ».

* * *

Ces démarches là cristallisent très bien ces théories critiques qu'on va appeler **le modernisme** = elles témoignent d'un perspective moderniste. C'est une frange de l'Art dans le contexte de l'Art moderne (tout l'Art moderne n'est pas moderniste!!!). C'est une approche critique de l'histoire de l'Art, une manière de l'expliquer en s'intéressant qu'à la forme, essentiellement portée par Clement Greenberg (US) : il propose de comprendre l'évolution de l'Art en remontant jusqu'à la mi-XIX (Manet, Monet...). Il se dit que plus on avance dans le temps, plus les peintres essaient de se concentrer sur ce qu'est fondamentalement la peinture = aller à l'essentiel.

Pollock : pratique le dripping → nous rappelle que fondamentalement la peinture c'est de la matière sur de la surface. Œuvres très expressives, grande gestuelle, une peinture de Pollock est un évènement car c'est une action

donc la peinture est le reliquat. Expressionnisme abstrait : Lee Krasner également.

C'est ce type de peinture qu'intéresse Greenberg. C'est pr lui le sommet de la peinture si on prend la perspective moderniste. Dans une perspective moderniste, on se concentre sur **les spécificités** de la peinture : planéité, couleur....

Barnett Newman, Vir Heroicus Sublimis, 1950-51 !!!! très beau triptyque rouge.

Purqation, nettoyage de chaque médium par lui-même :

Sculpture : sorte de « nettoyage » de l'inutile dans une sculpture. Voir pwp.

Architecture : disparition de l'ornementation qui pourtant a traversé toute l'histoire de l'architecture. Les modernistes la font disparaître → on enlève ce qui n'est pas nécessaire. Voir pwp. Travail également sur les matériaux fondamentaux de l'architecture. Le béton devient le matériau de surface. Cf travail du Corbusier.

Typographie : Herbert Bayer va réfléchir à un alphabet universel à partir des formes fondamentales, rond lignes point. Bahaus.

Musique : musique électroacoustique qui se concentre sur 4 paramètres, espace temps bruit silence → diffuse des sons dans une pièce donc dans l'espace temps, ce qu'est la musique fondamentalement. La musique est simplement la vibration mécanique d'un fluide dans un espace et dans une durée.

Il considère que le modernisme est une critique de l'Art par lui-même ds le sens de décortiquer, comprendre. La peinture réfléchit sur ce qu'elle est. Le modernisme est un art auto-réflexif. C'est de la peinture qui parle de la peinture, et non pas du peintre, de la politique. Art qui ne peut donc être comprise que si on a une certaine connaissance de l'HDA, c'est de l'Art qui parle de l'Art → difficultés de réception. La modernité a une perspective téléologique = on va vers un but. Dans la peinture, on va vers son essentialisation (démarche du modernisme) = Art autotélique, son principe est interne, contenu en elle.

Tout l'Art moderne n'est pas moderniste mais il y a dans l'art moderne une perspective moderniste.

Mais à un moment quand l'Art parle de lui-même il n'y a plus grand-chose à dire : Art = Art → impasse ? L'Art moderne va effectivement s'arrêter dans les années 60.